



DER PILGERWEG VON KLEINTWANN BIS ZUR KIRCHE LIGERZ

Im Rahmen des Projektes „Der Pfad – le sentier“ wurden auf dem erstmals 1389 erwähnten Pilgerweg von Kleintwann bis zur Kirche Ligerz 14 Sitzsteine erstellt, die zum Verweilen und Geniessen der Landschaft einladen.

Wer hätte gedacht, wie erholsam das Sitzen hinter einer sichtversperrenden Hecke sein kann? Aber wo wird eigentlich die Kirche von Ligerz zum ersten Mal sichtbar? Wechselt die Petersinsel auf der „Pilgerfahrt“ nicht dauernd ihr Gesicht? Man staunt über die Meisterwerke von Trockenmauern und Treppen, die unsere Vorfahren hier erstellt haben. Rebbau ist etwas Schönes – und erst das Produkt!

4 Künstler habend die Sitzsteine mit Zeichen identifiziert: Marika und Marko Pogačnik (Stein 1 und 2); Peter Thommann (Steine 3 bis 8) und Christian Kessler (Steine 9 bis 14).

Die Sitzsteine eröffnen verschiedenartige Perspektiven: Von der Weitsicht über den See hin zu Eiger, Mönch und Jungfrau; bis zur Einsicht über nahe Trockensteinmauern oder intakte Hecken oder zum eigenen Selbst der modernen Pilger.

Von ganz spezieller Bedeutung für die Kulturlandschaft Bielersee sind die Trockensteinmauern in den Reben. Diese Mauern wurden mit den verstreuten Steinen des Bergsturzes vom Erdbeben von Basel 1356 ohne Mörtel und Beton gebaut und könnten mit ihren offenen Fugen als „Hochhäuser“ für Pflanzen und Tiere in der Natur angesehen werden. Das Landschaftswerk VBS liess diese alte Maurerkunst am See wieder aufleben und die Interessengemeinschaft Bielersee (IGB) half mit ihrer Pflanzung auf der Roggeten einem anderen alten Kulturelement, der Edelkastanie, wieder Fuss zu fassen.





Les murs en pierres sèches qui parsèment les vignes ont une signification tout à fait particulière pour le paysage cultivé du lac de Biene. Ces murs ont été construits – sans mortier ni béton – avec les pierres qui ont été charriées par l'éboulement dû au tremblement de terre de Bâle de 1356. Grâce à leurs anfractuosités, ces murs peuvent être considérés comme des « HLM » de la nature pour de multiples animaux et plantes.

« Le programme d'occupation de chômeurs » VBS a fait revivre cet art ancien de la maçonnerie le long du lac de Biene ; en plantant des châtaigniers sur l'éboulis de Roggeten, l'IGB (Interessengemeinschaft Bielersee) a contribué à faire reprendre pied à un autre élément culturel du passé.



LE CHEMIN DES PÈLERINS DE PETITE-DOUANNE JUSQU'À L'ÉGLISE DE GLÉRESSE

Dans le cadre du projet « *Der Pfad – Le sentier* », 14 bancs en pierre ont été installés, de Petite-Douanne à l'église de Gléresse, le long du chemin des Pèlerins, mentionné pour la première fois en 1389. Ils invitent à s'arrêter un moment et à savourer le paysage.

Qui aurait pensé combien un siège, même situé derrière une haie qui masque la vue, peut être reposant ? Mais, au fait, d'où l'église de Gléresse est-elle visible pour la première fois ? Est-ce que l'Île Saint-Pierre ne change pas durablement votre conception du « pèlerinage » ? On s'émerveille des chefs-d'œuvre que sont les murs en pierres sèches et les escaliers, construits ici par nos ancêtres. Le vignoble est quelque chose de beau – ne serait-ce que son produit !

Quatre artistes ont personnalisé les bancs en pierre avec des signes : Marika et Marko Pogačnik (pierres 1 et 2) ; Peter Thommann (pierres 3 à 8) et Christian Kessler (pierres 9 à 14).

Ces bancs en pierre ouvrent différents types d'horizons : sur des perspectives d'envergure, au-delà du lac, jusqu'à l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau ; sur la prise de conscience des éléments de proximité que sont les murs en pierre sèches ou les haies intactes, ou du « moi » propre du pèlerin moderne.